

ORIANNE LOPEZ

Sprinteuse au grand cœur

Depuis 2005, Orianne Lopez collectionne les médailles. À 25 ans, la jeune Pignanaise fait partie des meilleurs athlètes handisports français. Malgré un palmarès déjà bien fourni, son envie de victoire est toujours bien présente. Elle parvient même à concilier sa vie de sportive de haut niveau avec celle d'étudiante en médecine. Portrait.

En sprint, sur 100 mètres et 200 mètres, ou en saut en longueur, Orianne Lopez est devenue incontournable dans le paysage de l'athlétisme hexagonal. Enfant déjà, le sport rythmait ses journées. « Tennis, handball, natation, je me suis essayée à beaucoup de choses, avant d'avoir le déclic pour l'athlétisme ». C'était en 2003, lorsqu'elle assiste à une course télévisée de Dominique André, athlète paralympique lui aussi, qui lui transmet « le virus de la piste ». Équipée d'une prothèse spéciale « en carbone et très légère », précise celle qui souffre d'une quasi-absence de fémur depuis sa naissance, elle peut enfin commencer à enchaîner les tours de piste avec ses clubs, le Handisport Béziers et l'Entente Nîmoise d'Athlétisme. Une vraie révélation lui permettant de se forger une motivation à toute épreuve : « m'affirmer sur la piste m'a permis de m'affirmer dans la vie quotidienne ».

Des titres « à la pelle »

Au fil des compétitions, ses performances sont au rendez-vous. Championne du Monde Junior / -23ans en 2009 sur 200 mètres, sa discipline de prédilection puis, l'année suivante, elle remporte les Championnats de France sur la même distance chez les seniors et les -23 ans. Avant « la consécration ultime » et sa participation aux Jeux Paralympiques de Londres, où elle décroche la 9^e place sur 100 mètres. « Un moment magique où j'ai compris que tous les efforts fournis à l'entraînement n'étaient pas vains ».

Côté professionnel, Orianne Lopez rêve de travailler dans le domaine



Orianne Lopez lors des Jeux Paralympiques de Londres en 2012.

de la rééducation. Un rêve en passe de devenir réalité. Elle débute sa 7^e année d'études en médecine. Une année chargée, synonyme d'internat et qui chamboule son programme d'entraînement pour la saison. « Impossible de passer 10 à 12 heures par semaine sur la piste. Priorité à mon internat et je verrai, dans les prochains mois, si j'ai les moyens de préparer en parallèle les prochains Championnats du Monde au Qatar en 2015 ».

Une ambassadrice du handicap

Même si le sport l'a toujours accompagnée au quotidien, il ne résume pas à lui seul la vie de la jeune Pignanaise. Très active, elle soutient les associations montpelliéraines Kokcinelo, qui lutte contre la neurofibromatose, une maladie génétique rare, et Handicap Avenir Sports et Loisirs (HASL), « deux causes qui me tiennent à cœur ». Une ambassadrice de choix et de bonne volonté pour qui « le handisport est une belle vitrine pour toutes les personnes en situation de handicap ». Elle déplore cependant le manque d'accessibilité et rappelle que « le handicap n'est présent que lorsque l'environnement n'est pas adapté ». Sa meilleure parade pour changer le regard des autres ? « Pour banaliser le handicap, il ne faut pas avoir peur de le montrer ! ». Une belle leçon de vie.

+d'infos
orienne-lopez.com